Ils sont comme cela les Cougnoux : bêtes, méchants et tasinophobes

écrit par Paul Le Poulpe | 19 septembre 2016

Grâce à *Résistance républicaine*, nos lecteurs connaissent à présent l'existence d'un dénommé Laurent Cougnoux, rédacteur en chef auto-proclamé (et sans doute unique contributeur) du journal « Le Lot en Action ».
http://www.lelotenaction.org/
Nous avons eu beau faire une recherche sur les sites de référencement, nous n'avons trouvé aucun classement, preuve que ce « rédacteur-en-chef » anime un journal de masse, et bien sûr de gôche.
C'est donc ce personnage qui, se prenant pour le commissaire politique du Lot, entend interdire Christine Tasin de tenir une conférence sur la laïcité, à Cahors, le 8 octobre

prochain.
http://resistancerepublicaine.com/2016/09/18/oui-je-suis-une-bouffeuse-dislam-oui-je-dirai-la-verite-sur-lislam-dans-le-lot-et-partout-ailleurs/
Il sont comme cela, tous les Cougnoux du monde. Ils rêvent d'un monde parfait, constitué uniquement de gens qui pensent comme eux.
Cela nous a donné envie d'enquêter sur cette espèce préhistorique de plus en plus rare, mais de plus en plus bête, méchante, nuisible, les Cougnoux.

Certes c'était tentant, allez, un dessin plus proche de l'original :

Les Cougnoux se distinguent par un look savamment négligé. Se prenant pour des grands révolutionnaires, ils ne rasent jamais une barbe naissante, ils portent des cheveux longs soigneusement tirés vers l'arrière, et un catogan qui leur donnent un air de rebelles de salon.

Les Cougnoux sont bien sûr contre l'armée, école du crime, et contre l'uniforme dépersonnalisant. Mais tous les Cougnoux s'habillent pareillement, et ont curieusement la même apparence.

Les Cougnoux sont dotés d'un Quotient intellectuel limité, et peinent à maîtriser un instinct souvent primaire. Ils ont donc une vision binaire du monde. Il y a les gentils, qui pensent comme eux, et les méchants, qui pensent le contraire, et qu'il faut tuer, pour que les gentils triomphent.

Les Cougnoux crient « *A bas la calotte* » quand ils croisent un curé ou une religieuse. Ils imitent également le cri du corbeau « *Croa, croa* » quand ils passent devant une église.

Mais les Cougnoux se mettent à quatre pattes quand passe une voilée ou un barbu en djellaba. Ils courent vers eux, en transe, remuent la queue de plaisir, leur lèchent les babouches, et crient : « Allah akbar ! »

Les Cougnoux chassent en meute, et n’attaquent leurs victimes qu’à dix contre un, jamais moins.

Les Cougnoux ont une allergie congénitale aux couleurs bleu blanc rouge. Dès qu’ils voient un drapeau de cette couleur, leurs instincts primaires reprennent le dessus, et ils grognent de longues minutes. Puis, tels des taureaux furieux chargeant tête baissée un chiffon rouge, ils foncent, frénétiques, à dix contre un, sur celui qui osent le porter, en hurlant « *Fachos ! Nazis ! Racistes !* » Puis, après avoir frappé au sol et dépecé le malheureux, ils partent, en criant « *Le fascisme ne passera pas !* »

Les Cougnoux ont manifesté avec tous les « Je suis Charlie », et n’avaient pas de mots trop vibrants pour réclamer la liberté de la presse. Ils étaient même aux rencontre des « Médias Libres », qui, naturellement, ne sont que de gauche. https://blogs.mediapart.fr/laurent-cougnoux/blog/120615/4emes-rencontres-des-medias-libres-et-du-journalisme-de-resistance-de-meymac

Les Cougnoux n’aiment pas les socialistes, mais quand Fleur Pellerain accorde encore de l’argent à des médias confidentiels, de gauche, et en prive d’autres, comme Valeurs Actuelles et Minute, ils remuent encore la queue de satisfaction, et lèchent servilement la main qui leur sert la pitance.

Les Cougnoux n’ont pas besoin de travailler, ils sont des acteurs de la vie politique qu’il faut entretenir. Ils mangent bien, grâce à des subventions publiques juteuses, légitimes, puisqu’ils apportent, bien évidemment, une plus-value incomparable à la démocratie participative, à l’action citoyenne et à l’éducation populaire.

Les Cougnoux ont regretté que les assassinats de Toulouse et Montauban soient le fait d’un musulman, et pas d’un blond aux yeux bleus du Front national. Mais, même après les crimes de

Paris et de Nice, ils continuent à dire que les militants patriotiques (qu'ils appellent les fachos) sont bien plus dangereux que quelques extrémistes musulmans qui n'ont rien à avoir avec l'islam, bien évidemment.

Les Cougnoux sont bien évidemment « Je suis Charlie », c'est pourquoi ils cassent la gueule des « fachos » qui osent aimer leur pays, taguent les maisons des dits fachos, mettent le feu aux voitures des mêmes, et organisent des contre-manifestations dès que ces « salauds » osent vouloir mettre sur pied une initiative.

Les Cougnoux sont bien évidemment « Je suis Charlie », c'est pourquoi ils réclament l'interdiction de la venue de Christine Tasin, et qu'ils appellent par centaines tous les Cougnoux de France et de Navarre à venir aboyer contre la présence de la présidente de *Résistance républicaine*, à Cahors, le 8 octobre prochain, où elle doit parler de laïcité.

Les Cougnoux sont bien évidemment laïques, mais surtout antiracistes, c'est pourquoi ils étaient contre la loi stigmatisante du voile à l'école, défendent le burkini sur les plages, la burqa dans la rue et le niqab à l'université.

Les Cougnoux sont bien évidemment démocrates, c'est pourquoi ils n'acceptent de discuter qu'avec ceux qui partagent leur point de vue, et refusent toute confrontation d'idée avec des « fâââââscistes ».

Les Cougnoux réclament un délit d'islamophobie, amalgamé à du racisme… relayant docilement les revendications des sympathiques Frères musulmans et de tous les égorgeurs du monde.

Les Cougnoux viennent de se découvrir tasinophobes, et il en sont fiers, car « *le ventre est encore fécond, d'où a surgi la Bête immonde* ».

Les Cougnoux sont bêtes et méchants, comme s'en réclamait ce

journal qu’ils aimaient tant, Hara Kiri. Mais c’est une espèce en voie de disparition, qui a perdu la bataille des idées.

Les Cougnoux, comme toutes les bêtes blessées, peuvent être dangereuses, par leurs ultimes soubresauts. Mais, tels les dinosaures, ils disparaîtront bientôt de ce monde.